

**Problème 1.** On peut supposer pour fixer les idées que  $E = \{1, \dots, n\}$ .

1. La seule bijection  $f$  de  $\{1\}$  dans  $\{1\}$  est définie par  $f(1) = 1$ . Comme 1 est un point fixe de  $f$ ,  $f$  n'est pas un dérangement et  $d_1 = 0$ . Il y a deux bijections  $\{1, 2\}$  dans  $\{1, 2\}$  : la bijection "identité",  $Id$ , définie par  $Id(1) = 1, Id(2) = 2$  qui n'est pas un dérangement et  $t$  définie par  $t(1) = 2$  et  $t(2) = 1$  qui est un dérangement. Donc  $d_2 = 1$ . On constate enfin que parmi les  $3! = 6$  bijections de  $\{1, 2, 3\}$  dans  $\{1, 2, 3\}$ , il y a deux dérangements : la bijection  $u$  envoyant 1 sur 2, 2 sur 3 et 3 sur 1 et la bijection  $v = u \circ u$  envoyant 1 sur 3, 2 sur 1 et 3 sur 2. Donc  $d_3 = 2$ .

2. *i)* Soit  $k \in \{1, \dots, n\}$ . Choisissons  $k$  éléments distincts de  $\{1, \dots, n\}$ . Une permutation  $f$  de  $\{1, \dots, n\}$  laisse fixe uniquement ces  $k$  éléments si elle "dérange" les  $n - k$  éléments restants de  $\{1, \dots, n\}$ , autrement dit si chacun des  $n - k$  éléments restants a une image par  $f$  différente de lui-même. Ce qui revient à compter les dérangements de l'ensemble des  $n - k$  éléments restants dans lui-même. Il y a donc  $d_{n-k}$  permutations de  $\{1, \dots, n\}$  laissant fixes uniquement ces  $k$  éléments.

*Exemple :*  $n = 5$ , les deux éléments choisis étant 1 et 3. Il y a deux bijections de  $\{1, 2, 3, 4, 5\}$  dans  $\{1, 2, 3, 4, 5\}$  laissant fixes uniquement 1 et 3 : la bijection envoyant 2 sur 4, 4 sur 5 et 5 sur 1 et la bijection envoyant 2 sur 5, 4 sur 1 et 5 sur 2. Ce qui revient bien à déterminer les "dérangements de  $\{2, 3, 5\}$  dans  $\{2, 3, 5\}$ ".

*ii)* Soit  $k \in \{0, \dots, n\}$ . D'après *i)*, il y a  $d_{n-k}$  bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  ayant exactement  $k$  points fixes donnés. Comme il y a  $\binom{n}{k}$  façons de choisir ces  $k$  éléments parmi  $n$ , il y a donc  $\binom{n}{k}d_{n-k}$  bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  ayant

exactement  $k$  points fixes. D'où  $n! = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k}d_{n-k}$  en partitionnant l'ensemble des  $n!$  bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  en les  $n + 1$  sous-ensembles disjoints suivants : l'ensemble des bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  ayant 0 point fixe, l'ensemble des bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  ayant seul 1 point fixe,  $\dots$ , l'ensemble des bijections de  $\{1, \dots, n\}$  dans  $\{1, \dots, n\}$  ayant  $n$  points fixes (ce dernier ensemble ne contenant en fait que l'application identique!). Et le changement d'indice  $j = n - k$  conduit à l'égalité :  $n! = \sum_{j=0}^n \binom{n}{n-j}d_j = \sum_{j=0}^n \binom{n}{j}d_j$  car  $\binom{n}{n-j} = \binom{n}{j}$ .

Méthode n° 1

3. On a : 
$$\binom{n-p}{k-p} \binom{n}{p} = \frac{(n-p)!}{(k-p)!((n-p)-(k-p))!} \frac{n!}{p!(n-p)!} = \frac{n!}{(k-p)!(n-k)!p!} = \frac{n!}{k!(n-k)!} \frac{k!}{(k-p)!p!} = \binom{n}{k} \binom{k}{p}.$$

3. a. On déduit de l'égalité précédente que

$$\sum_{p=0}^k \binom{n-p}{k-p} \binom{n}{p} = \sum_{p=0}^k \binom{n}{k} \binom{k}{p} = \binom{n}{k} \sum_{p=0}^k \binom{k}{p} = 2^k \binom{n}{k}$$

car d'après le formule du binôme  $2^k = (1 + 1)^k = \sum_{p=0}^k \binom{k}{p} 1^p 1^{k-p} = \sum_{p=0}^k \binom{k}{p}$ .

3. b. En réutilisant l'égalité de la question 3. :

$$\sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n}{k} \binom{k}{p} = \sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n-p}{k-p} \binom{n}{p} = \binom{n}{p} \sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n-p}{k-p}$$

Si  $p = n$ , on obtient directement que  $\sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n}{k} \binom{k}{p} = (-1)^n \binom{n}{n}^2 = (-1)^n$  et si  $p < n$ , le changement d'indice  $j = k - p$  et la formule du binôme nous donnent :

$$\sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n-p}{k-p} = (-1)^p \sum_{j=0}^{n-p} \binom{n-p}{j} (-1)^j = (-1)^p (1 + (-1))^{n-p} = 0$$

car  $n - p \in \mathbb{N}^*$  et par conséquent  $\sum_{k=p}^n (-1)^k \binom{n}{k} \binom{k}{p} = \binom{n}{p} \cdot 0 = 0$ .

4. Démontrons plus généralement le résultat suivant : soit  $a_{00}, \dots, a_{nn}$   $(n + 1)^2$  réels. On a :

$$\boxed{\sum_{k=0}^n \sum_{j=0}^k a_{jk} = \sum_{j=0}^n \sum_{k=j}^n a_{jk}} \tag{1}$$

Ecrivons  $\sum_{k=0}^n \sum_{j=0}^k a_{jk}$  comme une «somme double» où les deux indices  $j$  et  $k$  varient *tous les deux* de 0 à  $n$  sachant que l'on peut alors «permuter les deux symboles  $\Sigma$ ». On introduit à cet effet, pour  $(j, k) \in \{0, \dots, n\}^2$ ,  $b_{jk} = 1$  si  $j \in \{0, \dots, k\}$  et  $b_{jk} = 0$  si  $j \in \{k + 1, \dots, n\}$  et effectivement :

$$\sum_{k=0}^n \left( \sum_{j=0}^k a_{jk} \right) = \sum_{k=0}^n \left( \sum_{j=0}^n a_{jk} b_{jk} \right) = \sum_{j=0}^n \left( \sum_{k=0}^n a_{jk} b_{jk} \right) = \sum_{j=0}^n \left( \sum_{k=j}^n a_{jk} b_{jk} \right) = \sum_{j=0}^n \left( \sum_{k=j}^n a_{jk} \right).$$

Il nous reste à utiliser (1) avec  $a_{jk} = (-1)^k \binom{n}{k} \binom{k}{j} d_j$  ( $n$  étant ici une constante fixée) pour obtenir l'égalité souhaitée.

5. D'une part avec **2.** :  $\sum_{k=0}^n (-1)^k \left( \sum_{j=0}^k \binom{n}{k} \binom{k}{j} d_j \right) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} \left( \sum_{j=0}^k \binom{k}{j} d_j \right) = \sum_{k=0}^n (-1)^k \binom{n}{k} k! = \sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{n!}{(n-k)!}$  et d'autre part avec **3. b.** :  $\sum_{j=0}^n d_j \left( \sum_{k=j}^n (-1)^k \binom{n}{k} \binom{k}{j} \right) = (-1)^n d_n$ . L'égalité **4.** donne alors :  $\sum_{k=0}^n (-1)^k \frac{n!}{(n-k)!} = (-1)^n d_n$ , c'est-à-dire :

$$d_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^{n-k}}{(n-k)!} = n! \sum_{p=0}^n \frac{(-1)^p}{p!}$$

(en effectuant le changement d'indice  $p = n - k$ ).

### Méthode n° 2

6. Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $0 \leq d_n \leq n!$  donc  $0 \leq \frac{d_n}{n!} \leq 1$ . Soit  $x \in ]-1, 1[$ . Alors  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $|\frac{d_n}{n!} x^n| = \frac{d_n}{n!} |x|^n \leq |x|^n$ . La série  $\sum_{n \geq 0} |x|^n$  étant convergente, car géométrique de raison  $|x| \in [0, 1[$ , on en déduit alors par comparaison de termes positifs, que la série  $\sum_{n \geq 0} \frac{d_n}{n!} x^n$  converge absolument. Le rayon de convergence de la série entière  $\sum_{n \geq 0} \frac{d_n}{n!} x^n$  est donc supérieur ou égal à 1.

*Remarque.* On pouvait utiliser la définition du rayon de convergence :  $R = \sup I$  où  $I$  est l'intervalle constitué des réels positifs  $r$  pour lesquels la suite  $(\frac{d_n}{n!} r^n)_{n \in \mathbb{N}^*}$  est bornée. Comme  $1 \in I$  car  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $0 \leq \frac{d_n}{n!} 1^n = \frac{d_n}{n!} \leq 1$ , on a bien  $R \geq 1$ .

7. *Rappel.* Le produit des deux séries  $\sum_{n \geq 0} u_n$  et  $\sum_{n \geq 0} v_n$  est la série  $\sum_{n \geq 0} w_n$  avec  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k}$ .

Rappelons que si  $\sum_{n \geq 0} u_n$  et  $\sum_{n \geq 0} v_n$  sont deux séries *absolument convergentes*, la série produit  $\sum_{n \geq 0} w_n$  de ces deux séries est une

série absolument convergente et que l'on a :  $\sum_{n=0}^{+\infty} w_n = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \cdot \sum_{n=0}^{+\infty} v_n$ .

Fixons  $x \in ]-1, 1[$ . On peut appliquer le résultat précédent sur le produit de deux séries avec  $u_n = \frac{x^n}{n!}$  car  $\sum u_n$  est une série absolument convergente, de somme  $e^x$ , et  $v_n = \frac{d_n}{n!} x^n$  car  $\sum v_n$  converge absolument, de somme  $f(x)$ , d'après **6.** On a alors pour tout  $n \in \mathbb{N}$  avec **2.** :

$$w_n = \sum_{k=0}^n u_k v_{n-k} = \sum_{k=0}^n \frac{x^k}{k!} \frac{d_{n-k}}{(n-k)!} x^{n-k} = \frac{1}{n!} \sum_{k=0}^n \frac{n!}{k!(n-k)!} d_{n-k} x^n = \frac{1}{n!} \underbrace{\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} d_{n-k}}_{=n!} x^n = x^n$$

et finalement,  $e^x f(x) = \sum_{n=0}^{+\infty} u_n \cdot \sum_{n=0}^{+\infty} v_n = \sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \frac{1}{1-x}$ .

En réutilisant le rappel sur les séries produits, on a, pour tout  $x \in ]-1, 1[$  :

$$\sum_{n=0}^{+\infty} \frac{d_n}{n!} x^n = f(x) = e^{-x} \cdot \frac{1}{1-x} = \sum_{n=0}^{+\infty} \frac{(-1)^n x^n}{n!} \cdot \sum_{n=0}^{+\infty} x^n = \sum_{n=0}^{+\infty} \left( \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!} \right) x^n$$

et par unicité du DSE(0) de  $f$  sur  $]-1, 1[$ , on obtient à nouveau  $\forall n \in \mathbb{N}$ ,  $d_n = n! \sum_{k=0}^n \frac{(-1)^k}{k!}$ .